

et il est probable que la plus forte partie des droits perçus dans la province de Québec est réellement payée par la province d'Ontario. Les mêmes remarques s'appliquent également aux exportations. Des produits de l'Île du Prince-Edouard sont transportés à la terre ferme et de là envoyés aux ports de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et sont entrés comme étant exportés de ces provinces. D'après les tableaux de la navigation et du commerce, 102,400 têtes de bétail furent exportées de la province de Québec à la Grande-Bretagne en 1893, c'est-à-dire du port de Montréal, mais au delà de 90 pour 100 venaient d'Ontario. Très peu du blé récolté dans, et exporté du Manitoba, est entré comme provenant de cette province, mais dans les rapports il est entré comme une exportation, soit comme venant d'Ontario ou de Québec, d'après la situation où se trouve le port d'exportation. Une quantité considérable de grain d'Ontario est semblablement entrée comme venant de la province de Québec. La houille des Territoires du Nord-Ouest envoyée aux Etats-Unis est entrée dans les exportations de la Colombie Anglaise. Plusieurs autres exemples pourraient être donnés, mais nous avons suffisamment démontré que les rapports officiels n'indiquent pas la consommation ni la production de chacune des provinces, mais n'indiquent que celle qui renferment les centres les plus considérable d'importation et d'exportation.

750. Le tableau suivant donne le progrès des importations des matières brutes depuis la confédération :—